

Lauberivière s'était acquis une grande réputation de piété et de douceur. Cette réputation l'avait précédé au Canada. Le zèle qu'il avait déployé pendant la traversée pour soigner les pestiférés, la candeur et l'humilité qu'il avait montrées en toutes choses depuis son arrivée dans le pays, sa résignation à la volonté de Dieu au moment où il se sentit touché par la mort, étaient de nature à frapper vivement les imaginations.

On invoqua partout le pieux évêque comme un saint, et d'anciennes relations corroborées par des témoins dignes de foi attribuent à son intercession plusieurs miracles.

Monseigneur Henri Têtu, camérier secret de Sa Sainteté Léon XIII, aumônier de l'archevêché de Québec, dans son beau livre sur les *Evêques de Québec*, a consacré des pages émues à la mémoire de Mgr de Lauberivière.

Monseigneur Tanguay, notre savant généalogiste, a aussi publié des documents précieux sur ce saint prélat.

Il semble que l'on ne doive rien négliger afin de recueillir le plus de faits précis sur la carrière de cet évêque si tôt enlevé à l'église du Canada. ♦

Plusieurs pièces qui nous sont passées récemment sous les yeux nous permettent d'ajouter quelques dates et quelques indications nouvelles aux biographies qui ont déjà été publiées. Ces notes sèches pourront servir plus tard à une histoire complète de Mgr de Lauberivière et nous les donnons telles que nous les trouvons inscrites sur nos calepins.

1. François Louis Pourroy de Lauberivière est né à Grenoble, sur la paroisse de Saint-Hugues, le 17 juin 1711, du mariage de messire Claude-Joseph de Pourroy de Lauberivière, chevalier, président de la chambre des comptes, et de dame Marianne de Saint-Germain de Mérieux.

2. Tonsuré le 25 mars 1721.

3. Maître-ès-arts, le 2 septembre 1727.

4. Reçut les ordres mineurs le 22 octobre 1730.

5. Reçut le sous-diaconat le 20 octobre 1732.

6. Nommé secrétaire du chapitre de Romans le 23 octobre 1732.